

African Rhino Specialist Group report

Rapport du Groupe des Spécialistes des Rhinos d'Afrique

Martin Brooks, Chair/Président

PO Box 13055, Cascades, 3202, KwaZulu-Natal, South Africa; email: mbrooks@kznwildlife.com

In the last edition of *Pachyderm*, Campbell Scott outlined a proposed survey he and Dr Hubert Planton were organizing in Cameroon to confirm whether a nucleus for a viable population of western black rhino (*Diceros bicornis longipes*) still remains, and to dart and radio-collar any rhino seen. Due to lack of funding, it will unfortunately not be possible to undertake the survey this year as originally planned, but it is hoped sufficient funds will be raised to enable the survey to take place next year. Encouragingly, following a recent visit to Cameroon, Campbell reports that there have been unsubstantiated reports from local scouts of as many as 17 animals in eight different areas, some of which had previously not been surveyed. Campbell and Hubert together with the University of Cape Town plan to use DNA analysis of rhino dung to determine the number of different individuals surviving.

The encouraging trend of cross-boundary translocation and re-establishment of black and white rhinos continues with the first phase of the reintroduction of an initial founder group of five black rhinos into North Luangwa National Park, Zambia, scheduled for May 2003. The rhinos, being donated by South African National Parks, are being released into the electric-fenced sanctuary, which has been completed. The hope for the future is to augment the initial founders by introducing a further 15 animals to bring the founder number up to the recommended minimum of 20. Following the initial introduction of 5 and then 10 more white rhinos into the Mombo area of Moremi Game Reserve, Botswana (although one male was subsequently killed in a fight), the Department of Wildlife and National Parks report they expect a further 21 founders to be introduced in two operations in April and July. The animals are being provided as part of an exchange programme with South African National Parks. For further details of these important reintroduction projects see the short notes by George Kampamba and Mercy Masedi in this issue.

Dans le dernier numéro de *Pachyderm*, Campbell Scott donnait un premier aperçu d'une recherche qu'il se proposait d'organiser avec le Dr. Hubert Planton pour confirmer s'il restait encore au Cameroun un noyau suffisant pour une population viable de rhinos noirs de l'Ouest (*Diceros bicornis longipes*) et pour anesthésier et équiper de colliers-radio tous les rhinos aperçus. En raison du manque de fonds, il ne sera malheureusement pas possible d'entreprendre cette recherche cette année comme prévu, mais on espère que l'on trouvera assez de fonds pour permettre à cette étude de se réaliser l'année prochaine. Il est encourageant de savoir que, suite à une récente visite au Cameroun, Campbell signale qu'il a eu connaissance de rapports non confirmés provenant d'éclaireurs locaux, selon lesquels on aurait vu pas moins de 17 animaux à huit endroits différents, dont certains n'avaient pas été surveillés antérieurement. Campbell et Hubert, en association avec l'Université du Cap, prévoient de procéder à des analyses d'ADN sur les crottes de rhinos pour déterminer le nombre d'animaux survivants.

La tendance favorable des translocations et des réinstallations transfrontières de rhinos noirs et de rhinos blancs se poursuit, avec la première phase de la réintroduction d'un premier groupe fondateur de cinq rhinos noirs dans le Parc National de Luangwa Nord, en Zambie, qui est prévue pour mai 2003. Les rhinos, qui sont offerts par les Parcs Nationaux d'Afrique du Sud, doivent être relâchés dans le sanctuaire entouré de clôtures électriques, qui vient d'être terminé. On espère, à l'avenir, pouvoir ajouter à ce groupe fondateur 15 animaux supplémentaires pour qu'il atteigne le nombre minimum recommandé qui est de 20 individus. Suite à une première introduction de cinq, puis de dix autres rhinos blancs dans la zone Mombo de la Réserve de Faune de Moremi, au Botswana (bien qu'un mâle ait ensuite été tué dans un combat), le Département de la Faune et des Parcs Nationaux déclarait qu'il attendait la

The African Rhino Specialist Group (AfRSG), as a consortium partner, continues to give technical direction and input to the SADC Regional Programme for Rhino Conservation (SADC RPRC). Following the resumption of funding from the Italian government, this important programme is once again fully operational and is scheduled to continue until December 2004. Initiatives recently funded by the programme include holding the second SADC Rhino Recovery Group (RRG) meeting (Angola, Botswana, Malawi, Mozambique, Tanzania and Zambia), which was held in Maun, Botswana. Readers wanting more information about the RRG and its activities should read the short note in this issue by the RRG chair, Dr Roy Bhima.

The third SADC meeting of rhino range states was also held at the same venue. The programme continues to undertake field assessment visits. More recently a training needs assessment was done in Namibia. The carrying capacity of Swaziland's rhino areas was assessed and some management recommendations were given. Development of the WILDb rhino database continues; a beta version of the new RHINO 2.0 population estimation software is undergoing field testing and is scheduled for release in late June 2003. The first of a number of planned SADC-sponsored Scene of the Crime training courses (reported in *Pachyderm* 33) also took place in Namibia in May.

The next updated and revised version of AfRSG's successful modified Sandwith training course for field rangers on rhino monitoring is also currently being produced with joint funding from SADC and the US Fish and Wildlife Rhino and Tiger Conservation Fund (RTCF). This course will form the basis of the next SADC training of trainers course, which is likely to be held in Pilanesberg National Park, South Africa, in July this year. The Darwin Initiative in the UK has also recently announced it is going to fund a major project in Kenya over the next four years to build rhino-monitoring capacity and assist the Kenya Wildlife Service's Rhino Programme implement and institutionalize a system of annual reporting on the status of the black rhino. This project will also develop a carrying capacity model for black rhinos for Kenyan conditions to aid decision-making in biological management. The AfRSG's rhino monitoring training course will also form the basis of courses to train trainers in Kenya.

The next meeting of the SADC Rhino Management Group (RMG—Namibia, South Africa, Swaziland

réintroduction de 21 animaux reproducteurs supplémentaires, en deux opérations, en avril et en mai. Les animaux sont fournis dans le cadre d'un programme d'échange avec les Parcs Nationaux d'Afrique du Sud. Pour avoir plus de détails sur ces importants projets de réintroduction, veuillez consulter les courtes notes de George Kampamba et de Mercy Masedi, dans ce numéro.

Le Groupe de Spécialistes des Rhinos d'Afrique (GSRAf), en tant que partenaire du consortium, continue de donner des orientations et un input technique au Programme Régional pour la Conservation des Rhinos de la SADC (SADC RPRC). Suite à la reprise du financement du Gouvernement italien, cet programme important est de nouveau tout à fait opérationnel et il devrait se poursuivre jusqu'en décembre 2004. Les initiatives récemment financées par le programme comprennent l'organisation de la deuxième Réunion du SADC *Rhino Recovery Group* (RRG) (Angola, Botswana, Malawi, Mozambique, Tanzanie et Zambie) qui s'est tenue à Maun, au Botswana. Les lecteurs qui souhaitent plus d'informations sur le RRG et sur ses activités devraient lire la courte note écrite dans ce numéro par le président du RRG, le Dr. Roy Bhima.

La troisième réunion SADC des Etats de l'aire de répartition des rhinos s'est aussi déroulée à cette occasion. Le programme continue à faire des visites d'évaluation sur le terrain. Plus récemment, on a réalisé une évaluation des besoins de formation en Namibie, et on a évalué la capacité de charge des zones à rhinos du Swaziland et fait certaines recommandations en matière de gestion. La mise en route de la base de données sur les rhinos WILDb se poursuit ; une version bêta du nouveau software RHINO 2.0 pour l'estimation de la population est en train d'être testée sur le terrain ; on prévoit de la diffuser fin juin 2003. Le premier cours de formation « Lieu du crime » de toute une série prévue et sponsorisée par la SADC (voir *Pachyderm* 33) a aussi été donné en Namibie, en mai.

La prochaine version révisée et remise à jour du cours de formation Sandwith du GSRAf sur le contrôle continu des rhinos, destiné aux gardes de terrain, est en préparation, avec le financement conjoint de SADC et du *Rhino and Tiger Conservation Fund* (RTCF) du *Fish and Wildlife Service* américain. Ce cours constituera la base de la prochaine formation des formateurs de SADC qui se tiendra probablement au Parc National de Pilanesberg, en Afrique du Sud, au mois de juillet prochain. La *Darwin Initiative*, en Grande Bretagne, a aussi annoncé récemment qu'elle allait financer un

and Zimbabwe) is taking place in June 2003 and one of the main activities of this meeting will be to revise the South African National Black Rhino Plan. In the last edition of *Pachyderm* I reported on the promotion of the results and recommendations to emerge from the SADC RPRC-funded RMG Workshop on Biological Management of Black Rhinos. I am pleased to report that proceedings of this important workshop can now be downloaded from the SADC RPRC Web site: <http://www.rhino.sadc.org>.

AfRSG members have been and are involved in all the above initiatives.

Planning for the next AfRSG meeting (scheduled to be held in Tsavo in Kenya in May–June 2004) has commenced. So far half the required funding to hold the meeting has been secured from SADC RPRC, and we have approached another donor to try to secure the balance of funds required. A SADC Rhino Recovery Group meeting will be held at the same time to save costs.

Once again, AfRSG would like to thank WWF's Africa Rhino Programme and WWF-US and WWF-SA for their support, which continues to allow the AfRSG Secretariat to function.

projet important au Kenya au cours des quatre prochaines années, pour élaborer des capacités de contrôle continu des rhinos et aider le Programme Rhino du *Kenya Wildlife Service* à réaliser et à institutionnaliser un système de rapport annuel sur le statut du rhino noir. Ce projet va aussi développer un modèle de capacité de charge pour les rhinos noirs dans les conditions rencontrées au Kenya, pour aider à la prise de décisions dans leur gestion biologique. Le cours de formation au monitoring des rhinos du GSRAf constituera aussi la base des cours qui servent à former les formateurs au Kenya.

La prochaine réunion du Groupe de Gestion des Rhinos de SADC (*Rhino Management Group*—RMG: Namibie, Afrique du Sud, Swaziland et Zimbabwe) se tient en juin 2003, et une des principales activités de cette réunion sera de réviser le Plan National pour le Rhino Noir d'Afrique du Sud. Dans le dernier numéro de *Pachyderm*, je parlais de la promotion des résultats et des recommandations qui devaient sortir de l'Atelier RMG sur la Gestion Biologique des Rhinos Noirs, financé par SADC RPRC. Je suis heureux de pouvoir annoncer que les mesures prises lors de cet atelier important sont maintenant disponibles sur le site Web de SADC RPRC : <http://www.rhino.sadc.org>

Les membres du GSRAf ont été et sont encore impliqués dans toutes les initiatives citées ci-dessus.

La préparation de la prochaine réunion du GSRAf (prévue pour mai–juin 2004 à Tsavo, au Kenya) a commencé. Jusqu'à présent, on a pu assurer la moitié du financement nécessaire pour la tenue de cette réunion grâce au SADC RPRC, et nous avons contacté un autre donateur pour essayer de compléter la somme requise. Une réunion du *SADC Rhino Recovery Group* se déroulera aussi à ce moment-là, pour faire un peu d'économies.

Une fois de plus, le GSRAf aimerait remercier le Programme pour le Rhino d'Afrique du WWF, le WWF-US et le WWF-SA pour leur soutien, qui permet au Secrétariat du GSRAf de continuer à fonctionner.